Pèlerins en marche

MAGAZINE
du Mouvement
des Cursillos
francophones
du Canada

73

Un temps pour **agir**

janvier – avril 2023

Sommaire

janvier–avril 2023

ÉDITORIAL

3 Passer à l'action
– Gilles Vernier

COURRIER DU LECTEUR

4 On nous écrit... nous répondons

PAROLE DU NATIONAL

5 Un temps pour agir
– Daniel Morin et Danielle L'Heureux

TÉMOIGNAGE

7 Merci, mon Dieu !
– Thérèse Lemieux Houle

10 Ma communauté L'Étoile d'Aylmer
– Monique Chénier

10 Un cœur dans ma piscine
– Carmelle Mainguy

DOSSIER

UN TEMPS POUR AGIR

11 De colores : Un temps pour agir
– Gilles Baril

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

18 La tempête apaisée
– Danielle Smith Savard

20 Sur le chemin d'Emmaüs
– Jean Dorval

22 Un cursillo sous les bombes
– Thomas Patrick Creen

25 Agir... Un air de famille devient réalité
– Claire Bisson

26 Agir par la prière
– Pierrette Godard

27 Cursillo Jeunesse
– Francine Marchand et Lucien Vallée

27 Vivre, c'est agir
– Extrait proposé par Adèle Desroches

QUATRIÈME DE COUVERTURE

28 Toujours de l'avant
– Cardinal John Henry Newman

En couverture
Le skieur | Photo : Denis Galipeau

Thème du prochain numéro :
« Cursillistes au cœur du monde : par-delà les frontières »

Faites parvenir vos textes à :
pem@cursillos.ca

Date de tombée :
15 mars 2023

Passer à l'action

Gilles Vernier
rédacteur en chef | pem@cursillos.ca

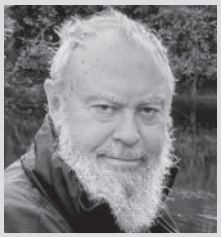
Photo : Denise V.

En ce début d'année, je vous invite à ouvrir la boîte aux lettres de votre cœur. Vous y trouverez une carte contenant une invitation bien spéciale. Dans les deux derniers dossiers des éditions précédentes, Gilles Baril nous faisait cheminer par ses réflexions sur ces temps pour voir, pour choisir. Aujourd'hui, l'invitation porte sur ce temps d'agir. Vous êtes donc invité·e·s à passer à l'action.

Prière – Étude – Action, notre trépied cursilliste. Dans le livre *Un pèlerinage qui se poursuit*, publié lors du 50e anniversaire du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada, page 36, l'Action est décrite comme… «aller vers les autres pour nous intéresser à ce qui les intéresse. Être authentiques et ouverts à la différence dans un profond respect de chaque personne. […] Ne pas essayer de convaincre personne sur l'existence de Dieu, mais plutôt permettre à chaque personne de découvrir Dieu par la contagion de notre agir.»

Vous verrez dans cette édition de nombreux textes de personnes qui nous partagent ce qu'elles font en ce temps pour agir. Elles nous parlent d'écoute, de prière, de cheminement et d'émerveillement. Le cursillo vécu en Ukraine vous touchera par son courage et sa détermination. Vous accompagnerez les disciples d'Emmaüs de Québec. Vous vivrez un cursillo Jeunesse 2.0 dans le diocèse de Saint-Jérôme. Vous entendrez parler d'un concours de chorales. Vous lirez comment d'autres personnes passent à l'action. Vous recevrez l'offre des responsables du MCFC de se retrousser les manches et de plonger dans l'engagement chacun selon ses talents.

Photo : Keith Johnston/Pixabay.com

Équipe de soccer | Photo : Pixabay.com

Le thème de notre prochaine parution est le suivant : *Cursillistes au cœur du monde* avec comme sous-thème : *par-delà les frontières*. C'est aussi le thème qui animera le prochain conseil général en avril 2023. D'autres sous-thèmes suivront pour le reste de l'année. Nous serons appelés à vivre ensemble au cœur du monde là où Dieu nous a envoyés.

En ce début d'année, il y a une tradition qui veut que nous prenions de bonnes résolutions. Qu'en sera-t-il cette année ? Il y a tant à faire pour nous-mêmes, nos proches, nos communautés. Pensons à être contagieux de ce que nous avons de meilleur à offrir autour de nous.

À l'aube de cette nouvelle année, il n'est pas trop tard pour vous souhaiter la joie des rencontres avec vous-mêmes, les autres, vos familles et avec ce Dieu si bienveillant. Merci de votre collaboration précieuse tout au long de 2022. Votre soutien pour le magazine continuera à nous enrichir collectivement sur nos nouveaux chemins. Bonne et sainte année 2023 !

Bonne lecture ! *De colores !* ■

pem@cursillos.ca
Pèlerins en marche

Pèlerins en marche, 4, rue Bromont
Gatineau (Québec) J8T 6E8

On nous écrit… Nous répondons

• Format du PEM

Est-ce que désormais la copie sera uniquement électronique ? C'est intéressant de voir les témoignages diversifiés dans ce numéro.

Irène Brouillette
Communauté Notre-Dame–de–Protection, Sherbrooke

N.D.L.R. *Merci Irène de vos commentaires concernant le nº 72 du* Pèlerins en marche. *Pour répondre à votre question, le magazine est toujours distribué sous format papier et sous format électronique. Le format papier correspond au plus grand nombre d'abonnements que nous avons. Merci de nous lire !*

• Ukraine

Je ne sais pas exactement ce qui nous lie intiment au peuple ukrainien si attachant; mais nous sommes tous très affectés par toute la misère engendrée par cette guerre si inutile. Et le premier ukrainien à souffrir de celle-ci c'est bien évidemment le soldat lui-même.

Danielle Smith Savard, de Drummondville, nous a livré, dans le n° 72 de *Pèlerins en marche* la prière fort émouvante du soldat inconnu. Félicitations et merci à Danielle de nous avoir ainsi plongés dans cette histoire de l'Ukraine et que veut réécrire, avec ses bombes si dévastatrices, le chef du Kremlin.

Que cette prière intime du soldat nous incite à réfléchir pour apprécier davantage la vie qu'on mène ici et qui nous semble, hélas, trop normale, alors qu'elle est plutôt enviée par bien des peuples. Le Canada, faut-il le rappeler, est un pays qui n'a jamais connu de ces guerres récentes sur son territoire, mais qui déchirent, au fil des ans, tant d'autres peuples à travers la planète. Quand est-ce qu'on cessera de se plaindre de notre quotidien? Dans notre prière quotidienne, ayons plutôt une grande compassion pour ce peuple si souffrant que nous décrit d'une façon bien touchante le soldat inconnu.

Gilles Côté
Lévis

N.D.L.R. : *Merci Gilles de vos commentaires sur la prière du soldat proposée par Danielle Smith Savard. Le pape François lui-même est très affligé par la situation. Dans une lettre adressée au peuple ukrainien publiée le 25 novembre 2022, il manifeste sa solidarité : «Votre douleur est ma douleur… Que Notre-Dame veille sur vous… Ne nous lassons pas de demander le don tant attendu de la paix, dans la certitude que rien n'est impossible à Dieu (Luc 1,37).»*

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est un magazine catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

• Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
• Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Gilles Vernier

Membres du comité de la revue
Denise Vernier
Claire Bisson
Yves Taillon

Collaborateurs
Gilles Baril, prêtre
Denis Galipeau, photographe

Réviseuses-correctrices
Louise Julien, Danielle Johnston et Suzanne Laferrière

CONCEPTION GRAPHIQUE

Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

IMPRESSION

Imprimerie Pinard
www.imprimeriepinard.com

ABONNEMENT
177, rue des Érables
Sainte-Anne-des-Plaines (Québec)
J5N 1M2
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS
Abonnement individuel – 1 an : **20 $**

Abonnement numérique – 1 an : **10 $**

Abonnement de soutien – 1 an : **50 $**
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30 $)

Abonnements diocésains
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **13 $**

Abonnement de groupe
(expédié directement de Pèlerins en marche au groupe) : **15 $** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursillos

Un temps pour agir

Daniel Morin et Danielle L'Heureux
président et vice-présidente du MCFC

Bonjour à tous, chers frères et sœurs cursillistes,

Remerciements

Nous voulons, au nom du MCFC, remercier Lise Poulin-Morin pour les 5 années d'engagement extraordinaire au magazine *Pèlerins en marche* à titre de rédactrice en chef. Également merci à toute son équipe qui l'a accompagnée durant ces 5 années. Merci à Gilles Vernier qui prend la relève comme rédacteur en chef pour la poursuite de cette œuvre si importante. Ce magazine est un lien essentiel à travers tout le MCFC. Encore mille fois merci.

Quelques nouvelles

Nous avons mandaté un comité à l'intérieur du CA national pour actualiser les rôles et responsabilités de certaines fonctions ou bien encore sur ce qu'est une Ultreya, etc. Ils ont été redistribués dans les diocèses ou secteurs (envoyés en décembre).

Photo : Daniel Morin

Vous savez sans doute que le site Internet du MCFC – **https://www.cursillos.ca/indexfr.php** – regorge d'informations pertinentes et de ressourcements, mais saviez-vous qu'il y a plus de consultations provenant d'autres pays que le Canada (France, Afrique, Asie). C'est pourquoi nous avons travaillé en équipe pour donner la possibilité, à partir du 1er janvier 2023, de s'abonner partout à travers le monde au PEM en version électronique et/ou de faire des dons par Internet. (Attention ! rien ne change pour les cursillistes qui s'abonnent avec la méthode actuelle en automne de chaque année).

Comme vous voyez, les membres du CA, du PEM, d'Internet travaillent sans relâche, merci à vous tous, chers équipiers indispensables.

Au moment de la distribution du magazine PEM nous aurons participé, par vidéoconférence, au VIIIe congrès mondial de l'OMCC (Organismo Mundial de Cursillos de Cristiandad) qui se tenait en Argentine du 1er au 4 décembre 2022. Merci pour vos prières.

Nous avons fait la visite de plusieurs diocèses/secteurs; chaque fois, ce furent des rencontres merveilleuses et l'occasion de se faire de nouveaux amis dans les 3 provinces, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, et quel accueil formidable à chaque endroit. Il faut dire une chose extraordinaire, la merveille des week-ends du Cursillo est la même partout, des miracles de conversion. Il y a même des communautés qui sont en train de naître ou de renaître, c'est porteur d'espérance pour tout le mouvement du Cursillo.

Dans le rapport des Évêques du Canada sur le synode à l'article 11, il est dit ceci : « Un signe d'espoir dans notre pays est la présence et l'activité de petits groupes dont les membres s'engagent à partager leur foi et à étudier les Écritures. Ces groupes, par leur taille, favorisent une écoute et un partage authentiques. » Et l'article se termine par « La promotion de tels petits groupes est donc fortement encouragée. » C'est bon à entendre, car le Cursillo qui fêtera ses 60 ans en 2025 a depuis toujours vécu >

ce que les Évêques du Canada voient comme opportunité. Nous avons comme mouvement tout ce qu'il faut pour répondre à ce besoin. Nous vous reviendrons là-dessus.

Suite du CG 2022; Rapport des diocèses/secteurs

Au moment d'écrire ces lignes (novembre 2022) certains rapports ont commencé à revenir des diocèses et d'autres sont à venir. Rappelons-nous que la question ultime dans ce questionnaire était : Comment rendre notre mouvement plus fécond ? Autrement dit, « qu'est-ce qu'on peut faire dès aujourd'hui pour que le Cursillo soit toujours vivant et dynamique dans 25 ans ? »

Il se dégage pour le moment 2 grands groupes dans les réponses, par exemple comment garder la flamme des cursillistes actuels allumée et forte, l'autre grand groupe touchant des moyens très intéressants de faire connaître le Cursillo avec de nouvelles idées. Ce sera très inspirant de partager toutes les idées reçues sous forme de synthèse dans les diocèses et secteurs, et ce avant le CG 2023. Le but étant que les diocèses/secteurs pourront s'en inspirer pour démarrer certains projets dans leurs milieux et même échanger entre diocèses/secteurs. Vous savez il n'y aura pas de recette unique, car chaque diocèse/secteur a sa réalité qui lui est propre, mais toutes les recettes qui répondront à la question précédemment mentionnée porteront des fruits nous en sommes convaincus.

Vous savez ces nouvelles idées nous font penser à notre vieux lilas, sur les plus veilles branches il pousse de toutes nouvelles tiges, mais toutes se nourrissent à partir des mêmes racines. Nous croyons que ces nouvelles idées, concordent tout à fait avec ce qui est écrit dans les idées fondamentales des Cursillos en parlant de la mentalité du Cursillo : « Elle se met à jour, sans perdre son identité, afin de faire face aux défis des temps. Elle s'adapte, sans perdre son identité, pour répondre aux défis : permettre de découvrir des solutions créatrices aux problèmes dans des circonstances actuelles, et être cause de nouvelles réalisations, puisque son rôle est de créer et inventer. Elle crée l'unité dans la diversité. » (Articles 83 et 84, IFMC-3)

Mais vous savez, de belles idées nécessitent un leadership, un engagement solide pour que l'idée devienne réalité. Ce sera le temps de se retrousser les manches et de plonger dans l'engagement chacun selon ses talents. Ce sera le temps de bâtir de nouveaux ponts incluant les jeunes et les anciens. C'est « Un temps pour Agir ».

C'est pour cela que le thème du prochain Conseil Général (CG) 2023 qui se tiendra les 28 et 29 avril 2023 à Val-Des-Sources (Asbestos) aura pour thème « Cursillistes au cœur du monde ».

Nous avons une mission comme cursillistes soit de faire connaître et aimer Jésus Christ qui change une vie. Chers frères et sœurs cursillistes, nous sommes à un tournant de notre histoire. « Le Christ compte sur toi » et vous connaissez la réponse du cursilliste… Alors, abordons cette nouvelle tranche de notre histoire avec optimisme !

Pour terminer, voici une très belle prière de réflexion tirée des vêpres du 4 avril 2022 :

Donne à ceux qui te cherchent de te trouver,
à ceux qui t'ont trouvé de te chercher encore.

Nous voulons vous souhaiter, à vous et vos familles, une magnifique année 2023 remplie d'amour, de bonheur, d'amitié, de santé et prions pour que la paix revienne dans le cœur des humains.

Nous vous embrassons et que Dieu vous bénisse !

De Colores ! ■

Merci, mon Dieu !

Thérèse Lemieux Houle
Communauté cursilliste Bon Pasteur à Drummondville

Il y a maintenant 50 ans, je vivais mon Cursillo à Sherbrooke en octobre 1972, j'avais alors 40 ans et pour le 15e anniversaire de l'entrée de mon mari dans sa vie éternelle, j'ai été invitée à donner l'homélie-témoignage aux messes dans ma paroisse. C'était la fête de l'Action de Grâce 2022 et grâce à l'Esprit Saint, j'ai accepté cette invitation que je vous partage.

L'Action de Grâces, c'est la Fête de la gratitude, la fête des *mercis* et j'ai des millions de *mercis* à dire parce que ma vie est très riche

Photo : Courtoisie

d'amour, de petits bonheurs quotidiens, de périodes moins faciles c'est sûr et aussi de périodes merveilleuses. C'est pour ça que je chante... *Mes amis, la vie est belle*.

Oui, la vie est belle. Depuis le mois de juin, j'ai 90 ans et c'est tout un privilège; de plus, c'est fabuleux parce qu'en me regardant dans le miroir, je ne trouve même pas la date de péremption. Ma famille, des amis et de nombreux complices m'ont fait vivre une fête mémorable où j'ai reçu 110 cartes de souhaits très personnels. *Merci*, mon Dieu !

Lors d'une émission de télévision, un père de famille a demandé aux siens de dire *merci* à tour de rôle pour un bienfait reçu durant l'année. J'ai été émerveillée par les *mercis* entendus pour des gestes de bonté, de générosité, de compassion, de services accueillis et partagés autant par les enfants que les adultes. Je me suis dit : « Il faut que je fasse ça avec les miens. »

J'en profite pour dire *merci* pour mes parents et grands-parents et les valeurs dont ils m'ont enrichie. Je n'ai pas toujours été sage et s'ils avaient su dans quoi ils s'embarquaient en me fabriquant, mes parents auraient sans doute changé d'idée et se seraient endormis dos à dos.

Dans la Bible, saint Paul dit que nous sommes les bien-aimés du Seigneur et que c'est Dieu qui nous a choisis. Jésus lui-même le répète dans l'Évangile en disant : « C'est Moi qui vous ai choisis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit. » Dieu nous a choisis... Il m'a choisie moi, telle que je suis et même s'il n'a pas donné la recette pour porter du fruit, Il dit aussi « qu'Il ne choisit pas les personnes capables, mais qu'Il rend capables les personnes qu'Il choisit ». Et il ajoute : « Mon fardeau est léger. »

Pour moi, ça veut dire que ça sert à rien de chercher midi à quatorze heures, je n'ai qu'à utiliser les talents que le Seigneur m'a confiés pour accomplir ma mission. Et, oui, j'ai une mission. Je l'ai reçue au baptême et je l'ai comprise au fil des années. Je suis convaincue que Dieu m'a guidée toute ma vie, qu'Il a marché devant moi, m'a accompagnée dans ma vie de couple, m'a dirigée pour que je me dépasse afin d'aider mes enfants à réussir leur vie et c'est encore Lui qui me permet de continuer à aider beaucoup d'enfants vulnérables. *Merci, mon Dieu !*

Dans l'Évangile, Jésus est super encourageant quand Il me dit : « Ne crains pas, crois seulement. » Cette Parole me rappelle mes nombreuses années de maladie où j'ai vu la mort de près; j'ai compté exclusivement sur le Seigneur avec gratitude afin d'avoir le courage de faire ce qu'Il attendait de moi, comme après la guérison des dix lépreux à qui Il dit d'aller se montrer aux prêtres. Un seul revient lui dire *merci* et c'est là que Jésus ajoute : « Va »... Va témoigner joyeusement par ta vie.

Dieu peut tout quand je Lui fais confiance. C'est Lui qui m'a donné la vie deux fois plutôt qu'une. *Merci, mon Dieu !* C'est Lui qui me donne encore l'audace et l'énergie de ne jamais lâcher, autant >

aux jours de joie qu'aux jours plus sombres, parce que c'est Lui, avec la patience du temps, qui pacifie et qui éclaire ma vie.

Dire *merci*, c'est simple et ça fait toujours plaisir. Il m'arrive d'être un peu ratoureuse avec le bon Dieu et de lui dire merci d'avance, surtout quand je demande quelque chose de spécial. Je me dis que Dieu ne peut par faire autrement que m'écouter, même si sa réponse n'est pas instantanée, parce que je Lui ai dit merci d'*avance*. Oui, je suis optimiste et enthousiaste et j'aime la vie au superlatif.

Je dis «merci, mon Dieu!» chaque fois qu'Il me montre sa tendresse par les beautés de la nature... par un voisin qui me donne une belle tomate de son jardin... par ma famille qui me gâte à profusion... par une personne qui prend le temps d'arrêter pour me jaser... par un enfant qui me tend les bras...et encore quand je me sens utile ou que je fais plaisir à quelqu'un.

Dernièrement j'ai vécu une expérience spéciale. Une personne inconnue et d'une autre ville m'a écrit avoir lu un de mes livres, ce qui lui a donné l'idée de communiquer avec moi parce qu'elle a un cancer. J'étais étonnée et comme mes réactions sont parfois à retardement, je ne savais plus quoi dire et c'était sûrement mieux comme ça, mais je l'ai écoutée. Je lui ai dit que j'allais prier pour elle, mais elle voulait plus et ça m'a troublée. J'ai beaucoup prié et j'ai demandé de l'aide. Avec les conseils reçus et les paroles de Jésus dans l'Évangile, je lui ai suggéré d'aller rencontrer un prêtre de son milieu et de lui demander l'onction des malades, de recevoir le sacrement du pardon et l'eucharistie, parce que je crois fermement dans la puissance des sacrements.

Photo : Ray Shrewsberry/Pixabay.com

Je n'ai plus de nouvelles, mais je continue de prier et je demande votre prière à ses intentions parce que je sais que le Seigneur veut qu'elle soit heureuse. J'ai confiance. *Merci, mon Dieu !*

Devant les événements affolants qui n'arrêtent pas de surgir dans le monde : cancer, virus, pandémie, guerres, ouragans, changements climatiques, etc, je regarde dans l'Évangile pour voir comment Jésus agirait en pareilles circonstances et je L'entends toujours me dire : «Ne crains pas, crois seulement», mais ça ne veut pas dire que je reste à ne rien faire. Ma mission n'est pas terminée. J'ai toujours des rêves à réaliser et je suis persévérante. Je ne suis pas prête à m'asseoir les bras croisés pour attendre la mort, même dans mon grand âge. Au contraire, je continue avec *espérance* parce que c'est un don de Dieu que j'ai reçu et que j'essaie de partager.

Chaque semaine, avec d'autres cursillistes, j'approfondis depuis 50 ans la Parole de Dieu et ça me donne l'énergie pour continuer ma mission auprès des enfants dont la vie est difficile à cause de toutes sortes de situations de vulnérabilité. Les enfants sont des trésors, *merci mon Dieu !* et je trouve émouvant de découvrir leur grande sagesse quand je prends le temps de les écouter. Mon sage mari dirait que «je fais juste ce que j'ai à faire» et il aurait raison.

Ma mission est facile car le Seigneur marche devant moi. Je participe aux levées de fonds pour le Centre de pédiatrie sociale en communauté certifié Dr Julien et je leur donne tout l'argent qui provient de la distribution de mes livres parce que j'ai un rêve, c'est qu'un jour, on ne voit plus d'enfants tristes et malheureux et je sais à quel point les services du CPSC sont essentiels à des centaines d'enfants de chez nous. *Merci, mon Dieu !*

Dire *merci*, ça me fait du bien à moi. C'est le premier mot que je dis chaque matin en faisant mon Signe de Croix parce que c'est Dieu qui me réveille... et j'ai bien envie qu'Il continue. J'ai écrit un merci à chaque personne qui a souligné mon 90e anniversaire. J'ai aussi écrit ma gratitude à la maman d'un grand garçon qui a des troubles psychologiques importants, pour la remercier de son témoignage de foi, de patience, de sérénité parce que sa vie est loin d'être facile. J'ai remercié mon curé par écrit après certaines célébrations et homélies qui m'enrichissent et je continue de le faire. Je déborde de gratitude pour tout ce que Dieu fait pour moi et par >

moi parce que c'est Lui qui continue de m'inspirer des projets qui me permettent de mettre de la couleur dans la vie autour de moi.

Maintenant je dis «Merci, mon Dieu!» pour l'eucharistie que nous vivons ensemble. Après avoir accueilli le Seigneur dans sa Parole, c'est Lui que je *vois* dans ma main en recevant la communion et dont je *ressens* la présence dans mon cœur. C'est fascinant, c'est même bouleversant et chaque fois, Il me répète: «Va.» *Va* semer l'espérance, va être ma joie de vivre, mon sourire, ma main tendue. Ce que tu fais à ces petits qui ont besoin de toi, c'est à *moi* que tu le fais. Tu as reçu gratuitement, donne gratuitement et *ne crains pas, crois seulement*.

Je t'invite à regarder dans ton cœur pour trouver un bienfait que tu as reçu directement du ciel et à dire *merci* parce que c'est un don de Dieu. Oui, le Seigneur fait pour moi des merveilles et Il en fait pour vous. C'est pour ça que je répète: «La vie est belle» et «Merci, mon Dieu!» *De Colores!* ■

TÉMOIGNAGE

Un cœur dans ma piscine

Carmelle Mainguy
Communauté de l'Aujourd'hui, Saint-Agapit

Un matin en me réveillant, triste, et regardant par la fenêtre de ma chambre, voilà ce que j'ai vu dans ma piscine. Un clin d'œil de l'amour du Seigneur pour moi!

C'était un lundi du mois de décembre 1992. Il avait dessiné un beau cœur avec un contour égal et trois cercles de la même dimension. Il y en avait un près du cœur et deux autres plus éloignés.

C'était une petite neige fine, tombée durant la nuit, qui n'avait fondu que partiellement et c'est ce qui s'est produit.

C'est resté intact dans ma piscine environ quatre jours et si ça n'avait pas été du conseil de mon amie Lucie de prendre une photo, je ne pourrais pas aujourd'hui vous la montrer.

Égoïstement, je ne me sentais pas capable de partager cette photo, elle n'appartenait qu'à moi seule, jusqu'au jour où mon mari a décidé d'en faire un agrandissement pour me l'offrir. Surprise! Et c'est seulement à la suite de ça que j'ai été capable d'en parler.

Lorsque j'ai fait développer mes photos, en regardant celle-ci, j'avais remarqué cette lumière, croyant l'avoir ratée, jusqu'au jour où je l'ai montrée à ma prof de peinture et qu'elle a remarqué ce cœur qui reflétait dans la lumière.

Pour moi, les trois ronds signifient les trois personnes en Jésus-Christ: le Père, le Fils (près du cœur) et le Saint-Esprit. ■

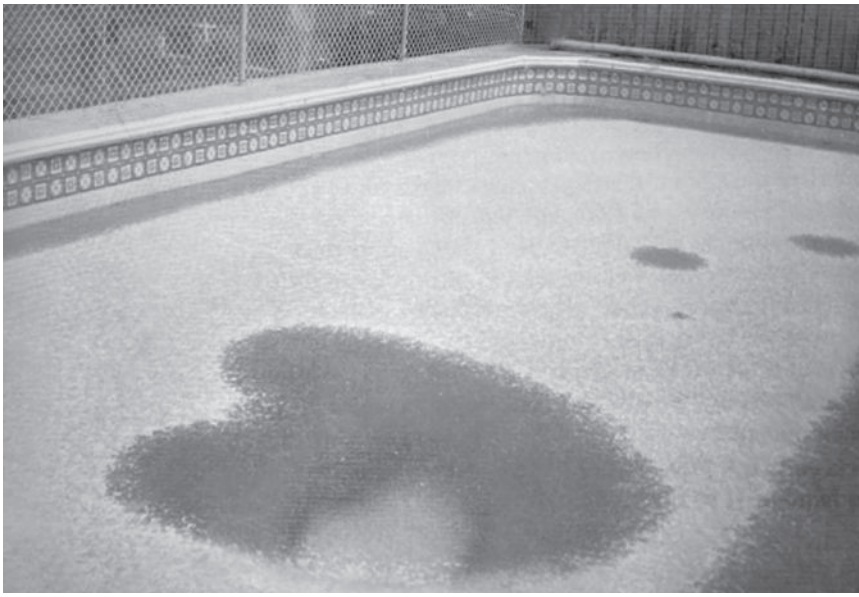

Photo: Courtoisie

Ma communauté L'Étoile d'Aylmer

Monique Chénier
Responsable de la communauté L'Étoile d'Aylmer, Gatineau

VOICI l'occasion de vous décrire quelques aspects de notre communauté L'Étoile d'Aylmer.

Chaque semaine, nous nous réunissons pour prier ensemble. Nous vivons nos Ultreyas de façon hybride: nous alternons Zoom et en présentiel. Ce fonctionnement permet à nos membres d'assister malgré qu'ils soient incapables de se déplacer pour diverses raisons: santé, éloignement, etc. À chaque ultreya, sur une base volontaire, une personne différente se charge de l'animation. Nous établissons un calendrier quatre mois d'avance; nous y inscrivons aussi les coordonnées de l'évangile du dimanche suivant. Quelques jours d'avance, la responsable présente la personne qui fera l'animation dans un courriel en décrivant ses forces, ses qualités, le tout assaisonné d'une touche d'humour. Surtout, elle invite tout le monde à prier pour cette personne.

Photo: Courtoisie

La table de soutien joue un rôle essentiel. Sous l'inspiration du Saint-Esprit, les décisions les plus importantes font l'objet d'une discussion. Nous répartissons les tâches parmi les membres de la cellule et nous établissons les petites tables. Ouverture, respect, confiance et discrétion guident les échanges.

La collaboration entre responsable et coresponsable est déterminante! Louise Laplante et moi avons développé une belle amitié. Le respect, la confiance, le partage et le support mutuel, tout ça crée l'harmonie entre nous.

L'aspect social est aussi très important pour l'union des membres de la communauté. Après l'ultreya, nous prenons quelques minutes pour célébrer notre amitié, jaser et rire ensemble. Il y a quelques années, David Johnston a lancé et dirigé les activités de la chorale L'Espérance. Interrompue par la pandémie, la chorale reprend ses activités. Et le plus extraordinaire, c'est qu'il n'est pas essentiel de bien chanter pour participer aux activités de la chorale. Nous nous rassemblons pour le plaisir et pour faire connaître le mouvement.

Photo: Bob Dmyt/pixabay.com

L'Étoile d'Aylmer est bien vivante: la Foi et la fraternité assurent sa vitalité. Bien sûr, des défis importants s'avèrent et méritent notre attention. La relève constitue le plus crucial. Nous devons continuer de faire connaître le Cursillo, en nous impliquant dans la paroisse, particulièrement en cette période de synode. Le recrutement est la responsabilité de chaque cursilliste.

Chaque cursilliste doit témoigner ouvertement de sa Foi en Jésus-Christ et… prier sans relâche… demander… remercier… louanger… et… prier sans relâche!!

De Colores! ■

Un temps pour agir

Photo: Pixabay.com

Nous poursuivons notre réflexion qui se veut une évaluation de notre vécu comme mouvement de spiritualité au sein de l'Église catholique pour discerner quel avenir nous est destiné. ***Troisième partie.***

« De colores »

Gilles Baril
prêtre et animateur spirituel du MCFC

L'EXPRESSION « De Colores » est devenue la devise de notre mouvement dès sa fondation en 1949 à cause d'un chant intitulé: *De Colores* qui, à cette époque, était très populaire. Les premiers cursillistes l'ont adopté comme un reflet de leur désir de découvrir la vie avec toutes ses couleurs et d'en devenir des témoins au sein d'une société morose et défaitiste.

Une religion qui ne s'incarne plus dans la culture d'une société n'a pas d'avenir. C'est pourquoi le pape François nous incite à aller vers les périphéries, à aller vers les autres. Le Christ n'a jamais voulu d'une Église sédentaire où le défi consiste à répéter ce qui s'est toujours fait. Nous tenons peut-être à trop de traditions en prenant les réalités de la foi comme des acquis inconditionnels.

Pour demeurer vivante, l'Église doit rester sensible aux appels manifestés par les gens autour de nous. En affirmant cela, je pense à différents faits vécus :

1. Un accident d'auto a occasionné la mort de quatre jeunes entre dix-huit et vingt-cinq ans. J'ai hérité des funérailles que les familles ont choisi de vivre l'une après l'autre pendant quatre jours consécutifs. À chaque fois, l'église était remplie de jeunes. Après la troisième célébration, au moment de faire les prières au cimetière, une fille est venue me dire : « J'assiste à la mise en terre de mes quatre meilleurs amis. J'ai le cœur en miettes et la tête qui n'arrête pas d'essayer de comprendre. Je me sens complètement anéantie. En même temps je me dis que si je ne voyais pas mes parents aller à la messe tous les dimanches et s'engager dans la paroisse je me suiciderais, mais je commence à comprendre que leur foi qui les incite à s'engager est peut-être le sens que je cherche dans ma vie depuis quelques jours. »

2. Un jeune s'est engagé dans l'armée et il est réquisitionné pour aller à la guerre. Le Noël avant de partir, il vient à la messe avec sa famille comme le veut la tradition familiale. Il ne fréquente pas vraiment l'église. Après la messe, il se rend à la crèche et il prend une brindille de paille qu'il met dans une poche de son manteau. Quelques jours plus tard, il part à la guerre.

Photo : M. Bailly

À son retour, il vient me rencontrer et il me remet la brindille de paille en me disant : « Je vous ai emprunté ceci avant de partir en mission de paix et je l'ai portée sur moi tous les jours. Ce brin de paille est demeuré ma force et mon espérance que Dieu veillait sur moi. »

Je ne connaissais pas vraiment ce jeune homme mais j'ai ressenti ses émotions et je conserve ce brin de paille comme un précieux trésor, Dieu n'arrêtera jamais de nous surprendre.

3. La veille de mon ordination presbytérale, on m'avait organisé une fête à l'école primaire où j'étais agent de pastorale. Les jeunes m'avaient remis des cartes de souhaits. Je n'ai jamais oublié celle de Simon qui à ce moment-là était en quatrième année. Il m'a écrit : « Je demande à Dieu la force de devenir prêtre comme toi. » Quelques années plus tard, j'apprends que Simon lors d'un party de jeunes où tous étaient drogués a tué un autre jeune sans l'avoir prémédité. Il a été condamné à la prison pour plusieurs années. >

Photo : Dave Noonan/Pixabay.com

Un jour (quelques années plus tard), je reçois une demande pour aller rencontrer Simon à l'hôpital. Il est en phase terminale d'un cancer fulgurant et il veut me parler. Il m'a raconté que durant son stage en prison, il a toujours voulu témoigner du Christ et donner de l'espérance à ses co-détenus. «J'ai voulu leur manifester le regard de miséricorde et de tendresse de Dieu. Et voilà que ce cancer m'a pris par surprise. Je ne suis jamais devenu prêtre mais j'ai toujours voulu vivre comme une personne qui a donné sa vie à Dieu. J'aime Dieu, je sais qu'Il m'aime et cela me suffit.»

Il est décédé et il m'arrive de penser à lui en laissant couler mes larmes. Des larmes parfois de tristesse mais surtout des larmes d'admiration. Quand je vis un dépassement difficile, je dis: «Simon, j'ai besoin de toi. Viens m'aider.»

4. Un jeune, déçu par la vie, songe au suicide. Par une belle journée d'été, il part seul marcher dans la nature. Il arrive dans un site enchanteur: un lac, des montagnes, un ciel splendide. C'est alors qu'il crie: «C'est beau tout ça, mais pour moi, la vie est méchante.» Et l'écho lui a répondu: «Chante, chante, chante.» Il a reçu ce message comme un appel de Dieu et il a appris à regarder les beaux côtés de la vie au lieu de se laisser abattre par les difficultés du quotidien.

Quoi dire sinon: «De Colores»

Le pape François dit: «Dès que nous pensons être devenu une communauté autonome où tout est bien structuré, dès que nos regards se tournent vers nos acquis, Dieu devient un mendiant qui frappe à la porte pour demander un verre d'eau. Et c'est nous qui avons la poignée pour ouvrir la porte...» Dieu ne cesse jamais de nous interpeller pour aller vers un ailleurs, pour nous empêcher de nous enliser dans nos certitudes.

Photo: Pixabay.com

La grande question est: *Voulez-vous être fécond ou être efficace?* Être efficace, c'est vouloir des résultats immédiats comme d'espérer que nos églises se remplissent de fidèles comme dans les années 1960 puis que tout le monde paie sa dîme ou sa C.V.A. (contribution volontaire annuelle). L'efficacité recherche les résultats immédiats, le contrôle des autres au risque de les écraser pour qu'ils deviennent plus performants... ce qui conduit vers le non-respect de l'autre, les tensions psychologiques et différentes tensions qui empoisonnent la vie.

Photo: Gerd Altmann//Pixabay.com

L'efficacité sème en nous le désir de demeurer le meilleur dans tout ce que l'on entreprend et comme personne ne possède toutes les compétences, on finit par écraser l'autre au lieu d'être en solidarité avec les qualités et les capacités des autres. La fécondité consiste à faire confiance aux autres sans jamais devenir des compétiteurs. C'est reconnaître nos limites et se réjouir des forces des autres en les invitant à développer leurs richesses personnelles.

Être fécond, c'est arrêter de vouloir tout contrôler et de forcer les évènements pour que tout se déroule comme nous l'avons imaginé. Accepter de marcher vers de nouvelles aventures, faire preuve de créativité, prendre des risques, oser l'espérance en quittant les bagages de nos expériences.

Être fécond, c'est accueillir l'autre avec ses nouvelles idées, se donner le droit à l'erreur avec la capacité de corriger le tir. C'est aussi ne pas attendre de l'autre plus que ce que l'on peut donner. C'est se mettre >

ensemble sur un terrain de communion qui consiste non pas à tolérer l'autre mais à l'accueillir avec confiance.

Et voilà que j'entends encore le pape François qui nous parle des trois mots les plus importants pour un chrétien : *S'il-vous-plaît*, *Je m'excuse* et *Merci*. Ces trois mots sont les premières qualités d'un leader chrétien.

« S'il-vous-plaît »

Demander à quelqu'un de rendre service, c'est lui rendre service. Plein de possibilités dorment en chaque personne et nous avons tous besoin de quelqu'un qui croit en nos capacités pour les développer. C'est reconnaître que personne n'a été créée en cas de besoin, que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons tous notre place dans la communauté, que nous sommes tous nommés dans le cœur de Dieu (Lc 10,20).

C'est nous mettre dans une dépendance heureuse qui ne permet pas à l'orgueil de nous amener sur les chemins du pouvoir qui finissent par écraser les collaborateurs... ce qui finalement entraîne la perte de toute la communauté.

Photo : Juan Luis/Pixabay.com

« Je m'excuse »

Une personne qui ne sait pas s'excuser finit par avancer dans la vie comme si elle était seule, comme si les autres n'avaient aucune importance à ses yeux. Quand nous refusons de prendre des responsabilités face à nos torts, nous renonçons à notre position de leader, car nous cessons de construire la communauté.

La personne qui présente des excuses en faisant un acte d'humilité attire la sympathie des autres et manifeste son souci de faire communion d'Église. Plus nous assumons des responsabilités, plus nous avons des occasions de demander pardon, même si la situation qui appelle une réconciliation ne dépend pas de nous.

Les leaders les plus aimés et les plus respectés demeurent ceux qui n'ont pas toutes les réponses et qui manifestent leurs besoins de chaque membre de la communauté: demander des pardons développe en nous la capacité de pardonner spontanément aux autres, car nous découvrons que l'offense est souvent un acte gauche posé par une personne enlisée dans une misère et qui ne sait plus s'en sortir. La personne qui blesse est toujours quelqu'un aux prises avec une blessure plus profonde que celle qu'elle donne aux autres et il est rare que cette personne a agi par mauvaise volonté.

« Je m'excuse », demande une force de caractère qui suscite finalement le respect des collaborateurs. Ceux-ci deviennent fiers d'être l'ami d'un chef qui n'est pas parfait. En ne jouant pas le rôle de la personne forte à qui on ne peut rien reprocher on bâtit la communauté.

« Merci »

Et voici le maître-mot de tout agir pastoral inspiré par l'Évangile. Le mot *Eucharistie* ne veut-il pas dire « Action de grâce » ?

Éprouvons-nous de la gratitude et de l'enthousiasme pour ce que Dieu a fait pour nous ? Chaque fois que nous entrons en prière, notre premier mouvement devrait d'être un merci à Dieu pour tout ce dont nous bénéficions. Merci également à Dieu pour nos bienfaiteurs et nos collaborateurs.

Éprouvons-nous de la gratitude et de l'enthousiasme pour notre ministère ? Sommes-nous heureux d'être les premiers témoins de l'œuvre de Dieu dans notre communauté... de ce Dieu qui n'est jamais avare en générosité ?

Éprouvons-nous de la gratitude et de l'enthousiasme pour nos proches collaborateurs ? Savons-nous dire à tous ces gens qui se donnent bénévolement à quel point nous apprécions leur collaboration ?

La reconnaissance est un art qui nécessite un apprentissage, celui de l'émerveillement... Et ceci devrait débuter dès l'enfance. La première prière qui jaillit des lèvres d'un enfant est dans l'ordre de la louange à Dieu : merci pour papa, merci pour maman, merci pour le beau soleil d'aujourd'hui, etc. On apprend aux enfants à remercier, mais leur permet-on de découvrir la joie d'être remercié pour les services qu'ils nous rendent selon leurs capacités.

Je me souviens d'une catéchèse préparatoire à la première communion que je vivais avec une vingtaine >

d'enfants. Quand je leur ai demandé de me dire honnêtement si depuis le matin, ils avaient eu l'occasion de dire merci à quelqu'un pour quelque chose, les réponses pleuvaient... quand je leur ai demandé si quelqu'un les avait remerciés pour une raison quelconque depuis le matin: la sécheresse. Personne ne s'était fait remercier. Pourtant plusieurs jeunes avaient rendu service à quelqu'un... remarquez que moi-même, le seul merci que j'avais reçu ce jour-là venait de mon auto qui m'avait remercié d'avoir bouclé ma ceinture de sécurité.

Sommes-nous plus exigeants pour les autres que pour nous-mêmes ? Peut-être qu'on exige trop aussi de nous-mêmes... nous sommes capables d'agir par pure gratuité sans rien attendre en retour. Avons-nous pris l'habitude de compliquer ce qui est simple ? Quand je vous pose ces questions, je repense à Naaman, il est prêt à tout pour être guéri de sa lèpre et il est insulté quand le prophète Élisée lui suggère simplement d'aller se plonger tout de suite dans l'eau du Jourdain.

Parfois on aime que les choses soient compliquées, ça donne l'impressions que les autres nous sont redevables pour ce qu'on a fait pour eux, de sorte que si on a besoin d'un service de leur part, ils ne pourront pas nous le refuser. On tient tellement à notre autonomie et à notre indépendance. Ces réalités sont nobles, mais elles ne bâtissent pas la communauté.

Pour bâtir l'avenir, il est reconnu qu'il faut toujours puiser dans nos fondations. Quand le Mouvement des Cursillos a commencé à prendre son envol en Espagne, les évêques ont cru bon de nous donner un saint patron. Comme le mouvement est issu des mouvements de l'Action catholique et qu'il rassemble majoritairement des jeunes, on songe à nous confier à saint Jean, le plus jeune des apôtres. On songe aussi à saint Jacques puisque le

Photo : congerdesing/Pixabay.com

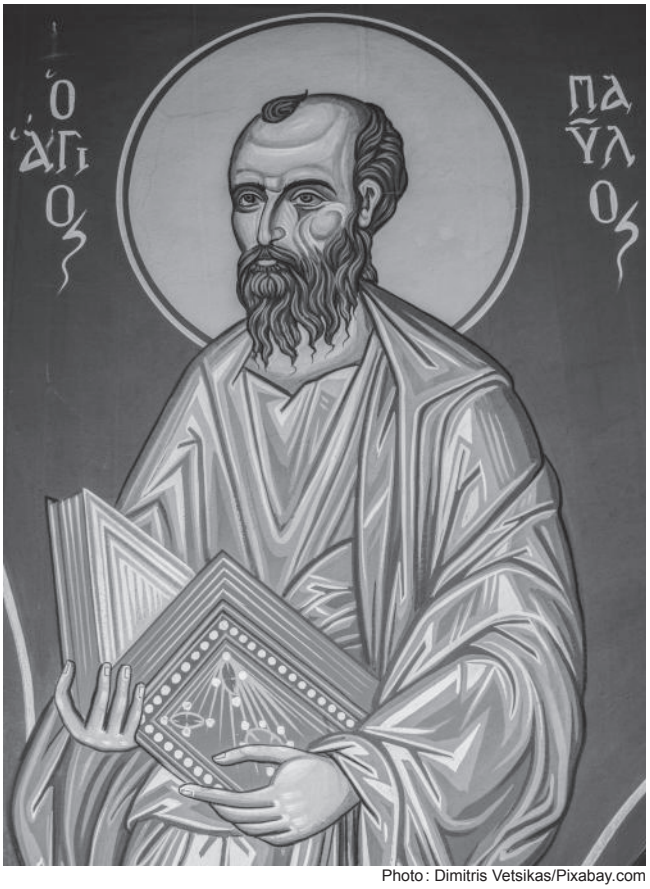

Photo : Dimitris Vetsikas/Pixabay.com

Mouvement a connu ses premières heures par suite de l'organisation d'un pèlerinage à Compostelle. En 1963, se célèbre en Espagne le 19e centenaire de la venue de saint Paul en ce pays. Il est décidé de vivre une première ultreya nationale à Tarragona, lieu des fêtes autour de saint Paul. Mgr Hervàs profite de l'ultreya pour exprimer sa reconnaissance au cardinal Benjamin de Arriba y Castor, archevêque de Tarragona, pour avoir protégé «à la manière de saint Paul» le mouvement dans les années 1955-1962 en affirmant haut et fort les fruits spirituels issus des Cursillos. Mgr Hervàs ajoute : «Si saint Paul vivait aujourd'hui, il serait sûrement cursilliste... si saint Paul marchait sur les terres d'Espagne de nos jours, les premiers à le suivre seraient les cursillistes.»

Qui est Paul de Tarse ?

Au départ, Paul est d'un zèle anti-chrétien hors du commun. Il est un homme d'une grande culture préoccupé par le souci de faire connaître le vrai Dieu: il est pharisien, citoyen romain et disciple du grand maître Gamaliel. Il est d'une intelligence supérieure et d'une connaissance intellectuelle beaucoup plus prononcées que la >

moyenne des gens. Puis de persécuteur, il se convertit: il est foudroyé sur la route de Damas. La réalité du Christ-Ressuscité lui saute en pleine face comme une évidence. Du jour au lendemain sa vie bascule. Mais ceci se passe trop vite. Les chrétiens craignent le persécuteur qu'ils ont connu. C'est pourquoi, après sa conversion, quand il revient à Jérusalem, on lui dit gentiment : « Bravo pour ta conversion, on n'a pas besoin de toi à Jérusalem. Cependant, comme tu es un homme instruit, le monde est à toi : va évangéliser ailleurs. »

Paul ne serait jamais devenu l'apôtre qu'on connaît sans le soutien de Barnabé. Ce dernier a conscience du manque de confiance des chrétiens de Jérusalem devant la conversion de Paul. Il va chercher Paul dans son exil et il lui propose de l'accompagner dans son travail d'évangélisation. Barnabé sait qu'un chrétien isolé est un chrétien en danger. Soutenu par ses amis Barnabé et Luc, Paul part vers les différentes villes de l'Empire romain et il sait adapter le discours de l'Évangile au vécu de chaque personne sans diminuer les perspectives de l'ensemble des enseignements du Christ. Sa force est sa capacité de réfléchir et de discerner. Paul est ce genre de témoin qui saurait affronter la sécularisation de notre société et qui saurait se tenir debout devant les injustices proférées par les médias en ce qui concerne le vécu de l'Église.

Photo: skalekar1992/Pixabay.com

J'aime à penser que dans la réalité de l'Église du 21e siècle, il faut retrouver cinq types d'apôtres au service des Communautés et j'insiste pour préciser que chaque catégorie d'apôtres est essentielle pour assurer un vécu communautaire de qualité. Ces portraits d'apôtres, je les découvre dans la vie de saint Paul et de ses collaborateurs immédiats :

1. Les « Paul » :
Les Évangélisateurs, ceux qui font de la catéchèse, ceux qui animent des ressourcements spirituels, ceux qui commentent les textes bibliques, ceux qui écrivent des réflexions spirituelles ou pastorales.

2. Les « Barnabé » :
Ceux qui vivent au cœur de la Communauté et qui constatent les défis et les besoins des gens, puis qui interpellent d'autres personnes pour venir en aide aux gens en difficulté. Ceux qui voient les charismes des uns et des autres et favorisent les occasions de faire fructifier leurs talents.

3. Les « Étienne » :
Ceux qui portent la Communauté dans leur prière quotidienne, les participants de la messe de chaque jour. Ceux qui s'engagent dans une grande discrétion, dans de multiples services tout simples, comme par exemple, plier des feuilles, ramasser des feuilles dans les bancs de l'église… Je pense à un futur prêtre que j'ai accueilli en stage en vue de son ordination: Charles (pour ne pas le nommer) disait dans son témoignage de vie: à l'adolescence, j'ai rejeté Dieu et l'Église. Ma vie n'était pas heureuse. Ma grand-mère me disait: « Pauvre Charles, je prie pour toi. » Et voilà qu'aujourd'hui, je suis prêtre et un prêtre heureux. Alors sachez que la prière des grands-parents, c'est dangereux parce que Dieu les écoute. » Pour moi les **Étienne** sont les fondements de toute notre vie communautaire. Sans eux, nous sommes perdus. Voilà un ministère essentiel.

4. Les « Priscille et Aquila » :
Il s'agit d'un couple qui accueille Paul à son arrivée à Corinthe et leur maison devient vite le lieu de rassemblement des chrétiens. Que font-ils ? Rien d'extraordinaire, ils sont généreux et attentifs au vécu de chaque personne. Ils sont ces gens du quotidien qui encouragent tout le monde, qui réconfortent et soutiennent les gens « de personne à personne »; ils prennent le temps de remercier ceux à qui on ne dit jamais merci. >

Je pense ici à un jeune qui, un matin, dit à sa mère : « La maîtresse distribue aujourd'hui les différents rôles de la pièce de théâtre que la classe va présenter devant les parents et les autres classes, le mois prochain. J'ai hâte de savoir quel rôle elle va me donner. » Le jeune homme n'a aucun talent en théâtre et la mère est inquiète. À la fin des classes, elle va à sa rencontre, en disant qu'il sera certainement anéanti. Mais non, elle le voit venir vers elle à la course et tout joyeux : « Mon rôle sera d'être assis dans la première rangée et c'est moi qui partirai les applaudissements et les bravos quand la pièce sera terminée. » Effectivement, il me semble que là repose le rôle le plus important pour établir un esprit de communion entre les différents membres de la Communauté.

5. Les « Pierre » :
Il s'agit ici des responsables de la Communauté : ils sont les chefs d'orchestre. Pour diriger un orchestre, il n'est pas nécessaire de savoir jouer de tous les instruments mais il faut travailler à ce que chaque instrument s'harmonise avec les autres, afin que le concert soit agréable à écouter et donne le désir d'y revenir. Les **Pierre** doivent veiller à l'harmonie entre tous les engagé·e·s de la Communauté et créer des liens entre différentes communautés de la paroisse et du diocèse. Tout ceci exige évidemment le prérequis de savoir travailler en équipe, dans la confiance et le respect de chaque personne.

Photo : Beats Beats/Pixabay.com

Quand j'étais au grand séminaire, Mgr Sanschagrin, évêque de Saint-Hyacinthe, était venu nous témoigner son vécu et il nous avait dit : « Si vous voulez désirer demeurer heureux dans votre ministère, je vous donne trois consignes :

1. Ne vous prenez jamais pour le Sauveur du monde. Vous n'êtes pas le Christ, mais un instrument du Christ.

2. Entourez-vous de collaborateurs. Apprenez à faire faire les choses. Cherchez toujours qui dans la communauté peur réussir mieux que vous à faire ce qu'il y a à faire.

3. Gardez vos sept à huit heures de sommeil par jour. »

Mon curé de stage disait qu'il existe trois critères pour évaluer si nous sommes à la bonne place :
a) Je dors bien,
b) Je digère bien,
c) Je suis de bonne humeur.

Conclusion

J'aimerais conclure avec l'épisode du jeune homme riche qui s'approche de Jésus et lui demande :
« Que puis-je faire de plus pour avoir la vie éternelle ? » (Mc 10; 17-22) Jésus lui répond : « Va, vends tout ce que tu possèdes, donne l'argent aux pauvres, viens et suis-moi. »
Je vous fais remarquer trois réalités :

1. Le jeune homme a demandé : Que puis-je faire de plus ? Question à ne jamais poser si on ne veut pas être interpellé dans nos vulnérabilités. >

2. Le Christ l'a-t-il condamné ? Non, parce qu'Il ne nous demande rien. C'est le jeune homme qui a demandé. Dieu ne nous demande rien, mais Il se réjouit de tout ce qu'on fait pour Lui.

3. Un petit bout de phrase à ne pas oublier : au verset 21, il est précisé : « Jésus le regarda et il l'aima. » Alors, ne jamais oublier que Dieu nous aime d'un amour personnel et inconditionnel. Nous sommes les « bien-aimés de Dieu ». Jésus dit encore : « Réjouissez-vous non pas à cause de vos œuvres mais parce que votre nom est inscrit dans le cœur de Dieu. » (Luc 10;20)

Un chrétien heureux qui porte le souci des autres est un prophète d'une interpellation extraordinaire. Telle est notre mission !

De Colores ! ■

Photo : Aaron Cabrera/Pixabay.com

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

La tempête apaisée

Danielle Smith Savard
communauté Immaculée-Conception de Drummondville

On y voit à la télé, sur LCN, des voitures ballotées, des bateaux éventrés avec des voiles en lambeaux et des arbres déracinés. Il y a eu mort d'hommes et du découragement face aux pertes totales. Imaginez, de retrouver sa maison démolie comme un château de cartes. Certains ont plié du genou à la vue de cette catastrophe.

Un temps pour agir... Il y a cette Floridienne dont la solidarité, lui fait tout honneur en apportant des vivres, de la nourriture avec son van à cheval. Elle invite les gens de se soucier de ses voisins. La parole de Jacques appuie ses dires : « La foi sans les actes est vaine. » Et chez nous, les îles de la Madeleine : cet ouragan Fiona a détruit des maisons sur son passage. Les débris et les souvenirs sont éparpillés le long des berges. Ce petit coin de pays est habité par des Madelinots solidaires qui se relèvent les manches... Un peu comme un village tout le monde s'entraide !

La tempête de ma vie... C 'est la nuit, je suis angoissée à l'idée de voir, mes petits-fils, aller chez leur mère suicidaire. Paniquée, car je ne sais com-

ment gérer cette situation. Je crains le pire et cela m'est insupportable ! Je tempête et je cris ma détresse de rage et d'impuissance à vouloir éviter le cruel naufrage.

Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillèrent et lui disent : « Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? »

« Ils crièrent au Seigneur dans leur détresse, et il les a tirés de leurs angoisses. » (Psaume 107-28) En crise, il ne m'avait pas effleuré l'idée de dire : « Qu'il soit indifférent à ce que je vis. C'est moi qui n'étais plus là. » Trop noyée dans mes sanglots de misère ! En colère, j'avais des envies; dont les gestes seraient inacceptables.

Un temps pour agir en son Temps... Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi. » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Épuisée, je me suis endormie dans un sommeil; dont je ne me souviens pas, s'il était calme ou agité. Tout au moins, il a à mon insu, fait taire ma colère, mon angoisse et ma peur ! Là est le miracle !

Un temps pour agir... Inspirée, je suis allée chercher de l'aide au C.L.S.C. L'intervenante m'a donné des outils tels que : de faire de la prévention et du curatif au besoin, avec mes petits-enfants, avant et au retour de la visite de chez leur mère.

Ces bouées de sauvetage ont un peu calmé ma tempête ! Mais à chaque visite, chez leur mère instable, j'ai la tentation de sombrer dans l'angoisse. Je dois faire confiance surtout à la bouée de sauvetage de la prière. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? » Ma foi solidement ancrée au Christ, cette fois-ci avait coulé à pic. La peur d'entendre aux nouvelles qu'une mère aurait noyé ou autre, ses enfants dans un moment de folie et d'égarement. La peur paralyse, fait taire en soi, la voie de la raison ! Ce sont les émotions, à fleur de peau, elles m'engloutissent au fond des abysses du désespoir. Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » C'est vraiment le fils de Dieu. Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa fidélité et pour ses miracles en faveur des humains. (Psaume 107-31)

Prions... Pour les fidèles d'un temps pour agir de l'évangile de Matthieu 25. Seigneur, je prends conscience de la prière, elle doit devenir un réflexe face au moindre signe de tempête de la vie. Elle m'empêche d'être submergée et de trop anticiper des peurs ! Tu me gardes la tête haute, hors de l'eau et abreuve ma foi ! *De Colores !* ■

Références bibliques :
Marc 4, 35-41 et Jacques 2.20-26

Jésus calmant la tempête | Photo : Falco/Pixabay.com

Sur le chemin d'Emmaüs

Cléophine/**Diane Jobin et** Cléophas/**Jacques Trépanier**, propos recueillis par Jean Dorval
communauté Le Refuge, région Laurentides-Orléans, Québec

Lors de la clausura du Cursillo d'Emmaüs, le 23 octobre 2022.

À LA CLAUSURA d'Emmaüs, au Montmartre canadien, Diane et Jacques arrivent habillés des atours de l'époque; tout joyeux, équipés de leurs bâtons du pèlerin. De Jérusalem à Québec, ils se présentent comme compagne et compagnon d'Emmaüs : Diane en Cléophine et Jacques en Cléophas. Un Étranger les accompagne... pour un temps, puis poursuit sa route. Voici leur témoignage...

Cléophine/**Diane**

«Que veux-tu que je fasse Seigneur !
Fais de moi ce qu'il te plaira !»

Bonjour,

Je suis Diane Jobin. J'ai vécu mon cursillo en 1986. J'ai vécu mon 1er Emmaüs[1] cinq ans après. Je dois vous dire que j'ai toujours été assidue à mes ultreyas[2].

Mon cheminement spirituel était très important pour moi.

Quand j'ai vécu mon Emmaüs, j'ai vite compris bien des choses. Surtout que Jésus ne m'abandonnerait jamais.

Photo : Jean Dorval

J'ai dû un jour rebrousser chemin et revenir sur les pas de Jésus. Après une opération très sévère, je ne pouvais plus travailler à l'extérieur de la maison. J'ai aussi vite compris que les disciples d'Emmaüs ont vécu les ténèbres… mais leurs yeux se sont ouverts lors d'un repas partagé.

Après Emmaüs, j'ai prié et j'ai dit au Seigneur : «Que veux-tu que je fasse Seigneur ! Fais de moi ce qu'il te plaira !»

C'est alors que Jésus m'a écoutée et répondu… surtout, il m'a choisie pour être un témoin authentique, en devenant avec Jacques, famille d'accueil. >

1. Le Chemin d'Emmaüs est un cursillo vécu dans le diocèse de Québec par des cursillistes qui ont déjà de nombreuses années dans le Mouvement. Le fait de revivre un cursillo relié à la démarche des disciples d'Emmaüs, donne un sens nouveau à l'engagement chrétien qui s'inscrit dans la fermentation des milieux, comme on dit dans le Mouvement.
2. Jacques et moi avons fait partie de la Communauté Ste-Anne-de-Beaupré pendant plus de vingt-cinq ans, aujourd'hui fermée. Maintenant depuis 2020, nous vivons nos ultreyas à la Communauté Le Refuge.

À travers cet engagement, j'ai vécu de vraies rencontres avec ce Jésus d'amour ainsi qu'avec toutes les personnes rencontrées que Jésus a placées sur mon chemin.

Jésus nous invite à la tendresse par le regard; il nous demande d'être des disciples d'Emmaüs missionnaires, avec des gestes de réconfort envers l'autre.

Comme couple, Jacques et moi avons été une famille d'accueil pour des personnes déficientes intellectuellement pendant dix ans. Également famille d'accueil pour contrevenants adultes pendant dix ans. Et pour finir, famille d'accueil pour des personnes de 18 ans et plus, qui vivaient une problématique en santé mentale. En tout, un engagement de 30 ans.

L'Évangile a toujours été au cœur de ma vie, au quotidien. C'est en écoutant leur cœur, dans leur pauvreté, leur fragilité, leurs souffrances, que j'ai été évangélisée.

Cléophas/**Jacques**

«Le Seigneur me demande
d'aller toujours de l'avant.»

Bonjour,

Je suis Jacques Trépanier. J'ai commencé à vivre mon cursillo en mai 1986 à Thetford Mines.

Tout a changé dans ma vie après avoir vécu mon Emmaüs. C'est là que j'ai réellement réalisé que Jésus marchait avec moi tous les jours de ma vie et qu'il ne m'abandonnerait jamais.

Diane et moi, avons discuté de nos 50 ans de mariage, où nous avons toujours senti la présence de Jésus à nos côtés, soit dans les moments difficiles et nos moments heureux.

Mais, nous savions aussi qu'en cheminant dans le Mouvement des cursillos par la prière et l'assiduité à nos ultreyas, que nous ne pourrions pas nous éloigner du Seigneur. Il a été notre Rocher, et il nous a toujours écoutés.

J'ai dû prendre une grande décision dans ma vie; celle de demeurer à la maison avec mon épouse et notre fils Bruno qui avait seulement deux ans. J'ai quitté mon travail pour prendre soin de Diane.

Je ne m'attendais pas à porter cette croix si lourde. Mais, cette foi qui m'habitait me disait que Jésus m'accompagnait et que je pouvais la parsemer de fleurs, cette croix.

Le Seigneur me demande d'aller toujours de l'avant, de semer une graine, pour que Lui puisse l'arroser et la faire grandir, pour porter du fruit.

Comme vous le devinez, dans notre engagement de famille d'accueil, Diane et moi n'étions jamais seuls. Le Seigneur nous accompagnait à l'heure du partage, aux repas avec ces personnes démunies qu'il avait placées sur notre route. Surtout, ces beaux moments de tendresse et des clins d'œil de la part du Seigneur.

Nous n'avions qu'à les écouter, mais nous savions qu'en même temps, nous étions que des outils pour elles. Car c'est le Seigneur qui touche les cœurs blessés.

En conclusion: *«Reste avec nous, car le soir vient et le jour déjà touche à son terme. Il entra donc pour rester avec eux.»* (Lc 24, 29)

Cléophas/**Jacques**

«N'oublions pas que notre regard nous appelle à fleurir.»

Oui, nous avons vécu l'expérience des disciples d'Emmaüs lorsqu'ils ont reconnu le Christ au dernier repas. Oui, cette double table partagée nous est offerte à nous tous, à la condition d'entendre l'appel du Seigneur et d'y répondre; et surtout de saisir les coups frappés à ma porte.

Il me dit: «Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, qu'il ouvre la porte de son cœur.»

J'ai vécu la plus belle des évangiles du cœur et de l'accueil à tous les jours par le partage et le service; l'écoute, avec ces personnes en manque d'amour. N'oublions pas que notre regard nous appelle à fleurir, notre regard est le miroir de notre devenir.

Je suis un homme accompli, heureux et comblé par le Seigneur.

De Colores!

Cléophine/**Diane**

«Il n'y a pas de vie humaine accomplie sans la tendresse.»

Oui, nous sommes tous des disciples d'Emmaüs en marche.

Emmaüs, c'est partout! C'est dans les bonnes actions; rencontrer quelqu'un, aller au-devant pour donner une parole d'amour.

Est-il plus beau métier que celui de prendre soin des personnes dans le besoin!

Est-il plus belle expérience que celle d'accompagner quelqu'un sur le chemin de la croissance spirituelle!

Notre accompagnement auprès des démunis a été une profonde gratification d'être témoins des merveilles que le Seigneur opère dans notre vie.

Il n'y a pas de vie humaine accomplie sans la tendresse, l'amour et le témoignage. C'est ce que le Cursillo nous amène à vivre. J'ai eu une vie accomplie dans les désirs profonds du Seigneur.

Demeurons dans la joie de l'Évangile!

De Colores! ■

Un cursillo sous les bombes

Thomas Patrick Creen
secrétariat du Cursillo, Lviv, Ukraine

Nous ne savions pas que c'était impossible, alors nous l'avons fait !

Du 12 au 15 mai 2022, a eu lieu, à Lviv en Ukraine, le Cursillo nº 9, sous les bombes. Ce Cursillo historique a produit plusieurs évènements miraculeux et a été béni par une coalition inattaquable formée d'enfants de Dieu combattant sur la terre et une cohorte d'élus triomphants dans le ciel.

Grâce au McDonald

Au début de février 2022, alors que tout était paisible au pays, nous étions à la recherche d'un Recteur pour le Cursillo nº 9. Un jour, je me suis retrouvé au McDonald avec une excellente jeune cursilliste, Cristina Lupi, qui avait fait partie de l'équipe du Cursillo nº 8, en octobre 2021, réalisant un super beau travail apostolique. Depuis lors, elle s'était imprégnée totalement de l'esprit du Mouvement. J'ouvre ici une parenthèse pour faire connaître à nos lecteurs que récemment, en décembre 2021, un autre grand cursilliste de Lviv est entré dans son Cinquième Jour. Il s'agit de Roman Bessarab, du Cursillo nº 2, qui fut un zélé promoteur du Mouvement; il était super pieux (allant parfois à deux messes par jour), et super apostolique. Lorsque j'ai appris son décès incroyable à 43 ans, j'ai proféré un sac de jurons, j'ai pleuré à chaudes larmes, puis enfin, réconcilié, j'ai remercié Dieu pour la vie extraordinaire de Roman !

Au retour du McDonald, Cristina m'a demandé : « Est-ce qu'on a trouvé le Recteur pour le nº 9 ? » Quand je lui ai répondu non, elle a enchaîné : « J'aimerais cela être Rectrice... » J'étais aux anges, car je savais qu'elle ferait très bien cela. Je lui ai répondu que je consulterais d'abord le Secrétariat, mais que moi j'étais d'accord. C'est alors qu'elle m'a confié un premier miracle : Roman lui était apparu en songe et lui avait prédit qu'elle serait la prochaine Rectrice. J'étais tellement heureux de savoir que Roman continuait à s'impliquer dans le Mouvement !

Cependant, je n'ai rien dit au Secrétariat de cette prédiction céleste, jusqu'au moment où tout le monde a été d'accord pour l'accepter, affirmant qu'elle ferait une excellente Rectrice, bien qu'elle ne soit âgée que de 25 ans... Et je ne fus pas longtemps à me rendre compte qu'elle était exactement la personne adaptée pour ce Cursillo qui allait être éprouvant au milieu d'une guerre sanglante, *qui était sur le point d'éclater*. Évidemment, Roman, lui, le savait.

En effet, le premier jour de l'invasion de l'Ukraine fut le 24 février 2022. Après avoir surmonté la surprise initiale, nous avons commencé à nous mettre en contact pour savoir si tout le monde était sain et sauf. J'ai rejoint Cristina : elle m'a informé qu'elle avait déjà initié une chaîne ininterrompue (24h/7jour) de prière pour la paix et elle m'assigna une heure sur le champ. Nous nous mîmes d'accord tous les deux que nous devions coûte que coûte continuer nos préparatifs pour le Cursillo, tel que prévu. Nous savions que les gens avaient besoin de Dieu et de sa Grâce, même et surtout durant une guerre, et que le Seigneur, Notre-Dame et la Cour céleste allaient protéger Lviv et nous permettre de réaliser notre folle entreprise.

Premiers pas et second miracle

Cristina convoqua immédiatement son équipe pour élaborer l'échéancier des réunions préparatoires à ce Cursillo nº 9. C'est alors qu'elle apprit que certains membres désignés pour en faire partie étaient déjà partis à l'étranger, dès les premières rumeurs de l'invasion. En plus, notre frère Oleh Hrabets, qui a fait son premier Cursillo à Madrid il y a quelques années, a pris la décision de s'engager dans l'armée pour mieux défendre l'Ukraine : il ne pourrait donc pas faire partie de l'équipe. Dans notre ville de Lviv, résonnaient déjà les sirènes antiaériennes et de temps en temps on lançait des missiles tout près de la ville.

Malgré tout, Cristina parvint à organiser les réunions préparatoires dans un format hybride : en ligne et en personne, de telle sorte que ceux qui n'étaient pas à Lviv puissent participer avec ceux qui se réunissaient sur place. Moi-même, je me suis retrouvé à l'étranger pour quelques réunions et un jour, je pouvais entendre sur mon ordinateur, le bruit des sirènes qui obligeait tout >

le monde à descendre dans les abris anti bombes. Alors je posai la question à l'animateur de la réunion pour savoir s'ils allaient partir pour se réfugier, et tous me répondirent : « Non, nous sommes en sécurité ici ! » Leur infantile confiance en Dieu et en sa totale protection était héroïque et m'aida grandement à retourner à Lviv dès que j'ai pu, sans aucune crainte !

J'ai su plus tard que l'une des raisons pour laquelle Cristina était si paisible, c'est qu'elle n'écoutait jamais les nouvelles ! Quand une cursilliste lui reprocha de ne pas s'informer sur la guerre, elle répondit simplement : « Je n'ai pas besoin de m'informer... Je sais que s'il y a quelque chose de vraiment grave, Tomas ou toi, vous me le communiquerez. »

Réfléchissant sur la situation, il me vint une idée que je partageai avec Cristina. L'état de guerre faisait en sorte que les gens perdaient leur travail, et partant leur source de revenus; il serait donc nécessaire que nous puissions offrir un Cursillo *totalement gratuit pour tous !* Il nous fallait trouver la somme de 1700 euros pour couvrir les frais des 12 membres de l'équipe et des 18 candidats. Quand j'ai communiqué notre idée au père Pierre, l'Animateur spirituel de Madrid, pour lui demander l'argent, il répondit : « D'accord, on va essayer. »

Au début d'avril, j'ai reçu un message de Paco me disant d'entrer en contact avec le père Pierre, parce qu'il était survenu un miracle au sujet de l'argent. Comme je devais passer par Madrid pour revenir à Lviv, j'ai pris rendez-vous avec le père Pierre. Et c'est dans un agréable petit Café, en face de son église paroissiale, qu'il me raconta son histoire...

« Récemment, j'étais à visionner une vidéo sur saint Joseph et de son pouvoir d'intercession. Une religieuse affirmait que lorsque nous demandons l'aide de saint Joseph, ce doit être pour des choses importantes; il y a d'autres saints pour s'occuper des vétilles... Je me suis souvenu immédiatement de l'argent dont nous avions besoin pour le Cursillo de Lviv, qui était une somme importante, et rapidement, j'ai formulé ma demande à Saint Joseph pour les 1700 euros. Et je n'y ai plus repensé jusqu'à dimanche dernier. Il faut que je te dise que notre paroisse s'est mise à recueillir des vêtements et des médicaments pour l'Ukraine (mais pas de l'argent !). Or, durant la messe, arrivé durant la Prière eucharistique à la mention de *saint Joseph, son époux*, j'ai fait une pause et je me suis rappelé notre affaire... Et voilà qu'après la messe, à la sacristie, un bénévole m'arrive pour me remettre une enveloppe pour Lviv. Je l'ouvre et trouve 1500 euros : je suis surpris puisque ce n'est pas le montant que j'avais demandé ! J'étais tout de même reconnaissant, et je me suis dirigé vers le presbytère, quand un fidèle m'accoste pour me remettre une autre enveloppe qui elle, contenait justement les 200 euros manquants ! J'ai eu honte d'avoir pensé que saint Joseph ne savait pas compter... »

La preuve était faite : Dieu voulait que ce Cursillo n° 9 se fasse. En effet, bien des gens avaient semé le doute dans mon esprit que, peut-être, ce n'était pas une bonne idée de poursuivre ce projet dans une situation si horrible. Mais quand j'ai vu que saint Joseph lui-même s'impliquait pour la somme exacte dont nous avions besoin, alors tous mes doutes se sont évanouis : le saint charpentier n'encouragerait pas un perdant !

De l'obscurité à la lumière

Pourtant, peu de temps avant le Cursillo, la situation s'envenimait. Le 3 mai, trois missiles russes percèrent le système de défense ukrainien pour atteindre Lviv. Jamais je n'oublierai le bruit que faisaient ces missiles en éclatant; comment nous ressentions les ondes des explosions jusque sur notre corps et comment nous pouvions voir la fumée noire envahir notre belle ville de Lviv, consacrée depuis des siècles à la Vierge Marie. Après avoir vérifié si tout le monde était sauf, il a été vraiment difficile de retrouver notre paix intérieure et pouvoir dormir, ce soir-là…

La semaine avant la date prévue pour notre Cursillo, les bombardements s'intensifièrent dans toute l'Ukraine. Quelqu'un me demanda : « Et si on ne pouvait pas faire notre Cursillo, toute cette préparation aura été inutile ? » Je l'ai rassuré en lui disant que ce Cursillo allait se faire et qu'il serait un grand succès, car saint Joseph n'aurait sûrement pas investi dans un échec lamentable.

Il serait intéressant de vérifier dans l'histoire de notre Mouvement s'il est déjà arrivé qu'une équipe ait dû affronter une question comme celle-ci : « Que devrons-nous faire si les sirènes résonnent durant un rollo et qu'il y a des participants qui veulent descendre dans les refuges ? » Il est vrai qu'à partir du 11 mai, la majorité des gens, à Lviv, s'étant habitué aux sirènes pratiquement quotidiennes, n'y allaient plus; mais il reste qu'il y avait encore un certain pourcentage qui y descendait, et il fallait les respecter. Aussi, face à ce problème, nous avions constaté que sur les 30 personnes impliquées, il n'y en aurait que 4 ou 5 qui voudraient se mettre à l'abri. Même si ce n'était qu'une faible minorité, il fallait en tenir compte. On a donc décidé que si les sirènes sonnaient durant un rollo ou une méditation, ce serait moi qui accompagnerais ces personnes et leur donnerais l'enseignement dans le refuge... Pour prendre cette décision, je me suis inspiré de l'exemple donné par un Père Jésuite qui, lors >

du premier Cursillo en Tchéquie, avait donné tout seul, *tous les rollos* ! Pour reprendre les mots de saint Ignace : « Si un tel a pu le faire, moi aussi ! » Grâce à Dieu, croyez-le ou non, il n'y eut aucune alarme du 12 au 15 mai ! Ce qui n'était pas arrivé depuis le 24 février... C'était le troisième miracle !

On imaginera facilement que la joie, la reconnaissance, l'émotion ressentis au moment de la Clausura, n'était en rien comparable à tout ce que j'ai vécu antérieurement. Ils étaient 18 nouveaux Cursillistes. Or, quelques-uns ne connaissaient pratiquement rien sur Dieu et la religion, trois jours plus tôt ! La majorité étaient des jeunes; il y avait même un jeune prêtre Dominicain et deux jeunes séminaristes diocésains. Plusieurs candidats enthousiastes nous livrèrent un vibrant témoignage de leur expérience. Je les écoutais avec une joie immense au cœur, en admirant ces jeunes convertis souriant, chantant, priant, tout en se réjouissant... C'était la bonté même de Dieu envahissant le mal incroyable qui nous entourait de toutes parts. La lumière divine traversait l'obscurité. Gloire à Dieu et Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime !

Conclusion

Une dernière remarque. L'un des jeunes nous raconta combien il avait été impressionné par la paix et la tranquille confiance de Cristina. Il venait d'entendre le vol d'un missile qui passa au-dessus de sa maison, en route vers son objectif, lorsque le téléphone sonna : c'était Cristina qui, bien calmement lui disait : « Je voulais simplement te rappeler que nous désirons te voir sans faute pour le Cursillo qui va commencer le 12 mai... » Le jeune avait répondu : « Wow, on vient de bombarder la ville, et on nous appelle comme si rien n'était ! C'est bien, je serai là ! »

Je ne puis que remercier Dieu et exprimer toute mon admiration pour le peuple Ukrainien. Ma reconnaissance aussi aux cursillistes espagnols pour tout l'amour et l'appui qu'ils nous ont manifesté en ces temps troublés. Avec Roman Besarab et saint Joseph dans le ciel, et avec les cursillistes d'Espagne qui sont avec nous, qui oserait être contre nous ? ■

Source : Thomas Patrick Creen, du Secrétariat de Lviv
Témoignage paru en espagnol dans la revue *KERYGMA* de Madrid, nº 218, août 2022, p. 24-26

Photo : Facebook/Thomas Patrick Creen

Agir... *Un air de famille* devient réalité

Claire Bisson
représentante section André-Belcourt (Sherbrooke-Saint-Hyacinthe)

Un air de famille, inspiré d'une émission télévisée est devenu réalité au Cursillo du diocèse de Sherbrooke. Cette activité, sous la forme d'un concours de chorales, a demandé de l'énergie à beaucoup de personnes... Et a fait du bien à encore plus de monde! Nous étions près de 150 personnes à fêter ensemble, le 10 septembre dernier à Magog.

On dit que chanter c'est prier deux fois. Dieu trois fois saint et tous les saints du ciel ont dû se réjouir en entendant les sept chorales nous interpréter chacun 4 chants. Notre trio national en a ajouté... Gilles Baril, notre AS, nous a fait prier en chantant. Danielle L'Heureux et Daniel Morin ont chanté une dizaine de chants nouveaux. Car c'est le défi de la journée : des chants différents du *Guide du pèlerin*, des paroles priantes et nourrissantes sur le plan spirituel. Rajeunissons nos listes d'écoute.

Toutes les chorales nous ont épatés : par le choix de leurs chants, par la préparation des choristes et par leurs talents. Nous avons été séduits par les efforts faits par chacun pour séduire l'auditoire, de l'originalité, de la mise en scène et du talent vocal. Le jury (Lucie et Maurice Blanchette, Claire Bisson, Yves Taillon et Gilles Baril) n'a pas eu une tâche facile. Contrairement à l'émission télévisée, le but recherché lors de cette journée était en premier lieu de s'amuser. Pas surprenant que les 3 chorales finalistes sont reparties l'une avec le prix du public (Les Voix de l'arc-en-ciel de Lac-Mégantic) et les deux autres ex aequo avec le prix du jury (Le chœur de la Mauricie et Naz de Sherbrooke).

Nous avons été chaleureusement accueillis dans une salle superbement décorée. Des vinyles suspendus, des guirlandes, des bouquets de ballons; tout était en place pour nous laisser transporter par la fête et le chant. Un merci spécial à Solange Blais (communauté Saint-Jean, Lac-Mégantic) et les bénévoles qui l'ont épaulée. Les détails techniques (éclairage et sonorisation) ont occupé Ghislain Paradis (communauté Nazareth de Sherbrooke) pendant deux jours, merci beaucoup Ghislain ! À l'animation, Francine Isabelle et sa complice Maryse Landry ont été parfaites : de l'humour, des bons mots et une bonne gestion de l'horaire, félicitations à vous deux!

Lors de cette journée, les responsables diocésains de Sherbrooke nous ont dévoilé leur thème de l'année et le chant associé. Comme tout était fait dans la générosité, ils ont invité, avec l'assistance de notre technicien de son, les deux autres diocèses présents à faire de même.

Les Voix de l'arc-en-ciel de Lac-Mégantic

Photo : Y. Taillon

Voici les thèmes de chacun et leur chant, l'espérance et la reprise des activités sont les points communs :

- Sherbrooke : *Osons le changement !* Et le chant : *Regagnons la montagne* de J.-C. Gianadda;
- Saint-Hyacinthe : *Il brille et toi... et par toi !* Et le chant : *Il y a du soleil* de Christophe Maé;
- Trois-Rivières : *Choisir la vie !* Et le chant : *La vie continue* de J.-C Gianadda.

Pour conclure, osons transformer nos rêves en réalité. Au début de 2022, Francine, présidente diocésaine de Sherbrooke, osait proposer ce projet un peu fou à son équipe. Tous ont mis l'épaule à la roue selon leurs talents. Tout était nouveau pour chacun, tout était défi... C'est en osant que l'on vit et que l'on grandit. Osons en équipe transformer nos rêves en réalité !

Cette citation d'Albert Einstein était déposée sur les tables pour le repas « Apprendre d'hier, vivre aujourd'hui, espérer pour demain. » C'est vraiment ce que nous vivons au Cursillo. On dit souvent que seul on peut aller vite et qu'en groupe on peut aller loin. Je dirais qu'ensemble un groupe de cursillistes peut, un jour à la fois, un chant à la fois, changer le monde. *De Colores !* ■

Agir par la prière

Pierrette Godard
Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Québec

AGIR, POUR MOI, c'est prier Dieu. C'est Lui donner ma vie, c'est essayer de lui obéir et de me laisser guider par Lui. Ainsi, tout dans ma vie s'améliore et m'émerveille.

Je rends grâce à Dieu pour toutes les épreuves que j'ai subies : elles m'ont fait grandir dans ma foi et m'ont rapprochée de Lui. Plus ma foi s'approfondit, plus je prie pour les autres, plus je prie pour moi-même, sans le savoir.

J'ai été sauvée maintes fois par mes prières et par celles des autres. Non, je ne suis pas meilleure qu'une autre personne. Les prières ont été placées sous mes yeux lorsque j'étais aidante naturelle pour mon mari malade depuis douze ans et m'ont été données lorsque j'étais bénévole auprès des aînés. Notre Dieu d'Amour remet toujours au centuple, au moment approprié.

En 2016, alors que j'étais plongée dans le plus creux de mon deuil, Dieu a rempli mon vide de son amour. Le trou béant en moi s'est fermé instantanément! C'est suite à cette immense grâce qui a touché mon cœur que j'ai appris à connaître l'amour vrai, l'amour d'un frère et d'une sœur exclus de la famille depuis des décennies. Exclus simplement parce qu'ils sont hors de l'ordinaire. Je dirais plutôt qu'ils sont extraordinaires et très intelligents.

Œuvre et photo : Pierrette Godard

J'ai appris à les accepter tels qu'ils sont, sans les juger, en étant présente et ouverte à les écouter. En apprenant à les connaître pour qui ils sont, j'ai découvert deux personnes au cœur si grand qu'ils ont tous les deux changé ma vie à jamais. C'est une autre grâce de Dieu. Depuis, j'essaie d'accepter les gens qui m'entourent tels qu'ils sont : des personnes uniques et individuelles, des enfants de Dieu aimés à l'infini. En cette année 2016, j'ai appris à aimer comme Jésus.

Aujourd'hui, j'apprends encore. J'ai la grâce de prier pour les mal-aimés, les rejetés du monde, les pauvres de cœur et d'amour qui ne sont que différents, les immigrants, les autochtones, les itinérants, les malades, les alcooliques, les toxicomanes, les prisonniers, les abuseurs, etc. Quand je prie, je parle à Dieu : « Apprenez-nous à les accueillir comme un frère et une sœur bien-aimés. Je vous les offre tous, Seigneur Dieu. Touchez leurs cœurs, mais surtout touchez nos cœurs, afin qu'ils apprennent tous, par nos bonnes actions, en étant vos témoins d'amour. »

Quand je suis en contact avec une de ces personnes, je l'accepte telle qu'elle est et c'est là que Dieu me fait réaliser que je prie en fait pour moi-même! Vous seriez surpris de constater combien j'avais besoin d'apprendre cette leçon, aujourd'hui, en 2022.

Prier, c'est de la musique pour mon âme. Prier, c'est évangéliser en accueillant l'autre avec respect et avec amour. La prière nous protège contre le malin et comble le désir de notre âme : nous rapprocher de Dieu.

Je Le prie : « Apprenez-moi à me tempérer en toutes choses, sauf dans la prière. » Il m'apprend à tout Lui offrir afin que ce soit toujours Lui qui accomplisse tout dans ma vie. Je Lui demande : « Faites grandir la foi de la personne qui lit ce texte et remplissez-la de votre Paix et de votre Amour, toujours au nom de notre Seigneur Jésus Christ et selon votre volonté, vous notre Père. »

Agir, c'est parfois être qui nous sommes destinés à devenir, être le meilleur de nous-mêmes, avec l'aide de Dieu. ■

Cursillo jeunesse

Francine Marchand et Lucien Vallée
responsables diocésains

Les 14, 15 et 16 octobre 2022, nous avons vécu au diocèse de St-Jérôme une version renouvelée du Cursillo Jeunesse. Nous l'avons baptisée «Cursillo Jeunesse 2.0».

Ce Cursillo s'est vécu au Camp Notre-Dame-de-la-Rouge, un site magnifique situé à la jonction de la rivière La Rouge et de la rivière des Outaouais. Acheté par les Frères des Écoles chrétiennes en 1939, cet endroit a connu d'innombrables activités consacrées à la pastorale et à l'évangélisation de la jeunesse. Nous avons été admirablement bien accueillis par le responsable du camp et très bien nourris par la cuisinière !

Soutenu par les prières et palancas de 16 pays à travers le monde, ainsi que par les communautés cursillistes de notre diocèse, une pluie de grâces s'est déversée sur ce premier Cursillo et sur ses jeunes participants de 16 à 25 ans.

Le thème «Inspire et... vis» était admirablement soutenu par la chanson *Respire* de Jonas. Comme dans tout Cursillo qui se respecte, il y avait plusieurs rollos dont certains donnés par des jeunes adultes de la première génération de Cursillos Jeunesse d'il y a 15-20 ans. Les rollos présentés : L'Idéal, Jésus-Christ, l'Église, Le Trépied, La grâce et les obstacles à la grâce, Semeur d'Évangile, Semeur d'espérance, Quatrième Jour ont été suivis de partages de différentes sortes.

Le rollo de L'Église, par exemple, était appuyé par une expérience d'Église vécue en montagne. Les obstacles à la grâce s'expérimentaient par de l'hébertisme, la prière du samedi matin s'est vécue à la plage avec une mise en scène d'un randonneur égaré. Le rollo du 4e jour a été donné en plein air. La messe du dimanche a permis le renouvellement des promesses du baptême ainsi que le sacrement des malades.

Photo : Courtoisie

Calme, effervescence, dynamisme, enthousiasme, énergie, créativité, souplesse, les recteurs et leur équipe d'animation ont agi sous la mouvance de l'Esprit Saint tout au long de la fin de semaine.

Le prochain Cursillo Jeunesse aura lieu du 26 au 28 mai 2023. Vous trouverez ci-joint un lien vers le formulaire d'inscription qui est dans le site Web des cursillistes de Saint-Jérôme à l'adresse abrégée suivante :

tinyurl.com/zrmrxsre

Que sera le mouvement du Cursillo dans 25 ans ? Nous misons sur les fruits de cette nouvelle génération. L'Église sera différente, mais elle sera toujours belle ! ■

VIVRE, C'EST AGIR

Texte proposé par Adèle Desroches, Hawkesbury

Une partie de notre aventure appartient au passé. Et cependant nous commençons chaque jour le reste de notre vie. L'avancée est heureuse et positive lorsque nous connaissons le but à atteindre et nos aspirations profondes. La suite est d'autant plus belle que nous y mettons du cœur.

Vivre, c'est agir; faire taire la raison et les idées noires : refuser de donner à la déception, à l'épreuve ou au changement le pouvoir de nous démolir; cultiver des centres d'intérêt; nous appliquer à des projets à notre mesure; respirer et changer d'air; garder en mouvement notre cœur et notre esprit; nous laisser transporter par un paysage ou une autre beauté de la nature; nous donner quelque chose que nous apprécions plutôt que de l'attendre des autres; nous accorder un brin de folie et de plaisir... agir avec son cœur tient à des gestes bien accomplis pour une existence active, positive et bien remplie.

Extrait du livre *Sagesse des Saisons* d'Yves Perreault, Médiaspaul, 2010, p. 87-88.

Toujours de l'avant

Cardinal John Henry Newmann,
canonisé le 13 octobre 2019

Conduis-moi, douce Lumière,
à travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, *toujours de l'avant!*
La nuit est d'encre et je suis loin de ma maison.
Conduis-moi, *toujours de l'avant!*
Garde mes pas.

Je ne demande pas à voir déjà ce qu'on voit là-bas:
un seul pas à la fois, c'est bien assez pour moi.
Je n'ai pas toujours été ainsi et je n'ai pas toujours prié
pour que tu me conduises, Toi, *toujours de l'avant!*

Si longtemps ta puissance m'a béni:
sûrement elle saura encore me conduire
toujours plus avant par la lande et le marécage,
sur le rocher abrupt et le flot du torrent
jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...

Conduis-moi, douce Lumière,
Conduis-moi, *toujours de l'avant!*
Amen.

Photo: Roman Grac/Pixabay.com